



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 5 OCTOBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE SINISTRÉS ONT REÇU DES SECOURS GÉNÉREUX BATEAUX DE SAUVETAGE DANS LES LOCALITÉS DÉVASTÉES

LE BULLETIN DU JOUR

LA RUSSIE MENACE LA BULGARIE DE RUPTURE.

L'ENTENTE PROTÈGE SERBIE

TOUTE AGRESSION SERAIT CONSIDÉRÉE UN ACTE HOSTILE.

La Grèce déclare officiellement le concours que lui prêtent les Alliés.

A en juger par les dépêches de ces deux derniers jours, les événements, en Europe, vont étendre le champ de leur action et sans doute accélérer leur marche; et c'est la Péninsule balkanique qui va redevenir le théâtre de ces nouvelles opérations. Le gouvernement russe, appuyé, — il prend soin de le dire, — par l'ensemble des puissances alliées, vient, en effet, de mettre le gouvernement bulgare poliment en demeure d'avoir, dans les vingt quatre heures, à rompre ouvertement toutes relations avec les puissances centrales. Pour tenir ce langage, le gouvernement russe se fonde sur ce fait, qu'il tient pour démontré jusqu'à l'évidence par les événements les plus récents, que la Bulgarie vient de remettre définitivement son sort entre les mains de l'Allemagne. La présence au ministère de la guerre bulgare et à l'état major de ses armées, aujourd'hui mobilisées, d'officiers allemands et autrichiens, ainsi que le concours financier, accepté par le ministère bulgare, de ces deux puissances qui sont aujourd'hui les ennemis de la Russie, ne laissent plus subsister aucune espèce de doute sur le but des préparatifs militaires de la Bulgarie. Les puissances de la Quadruple Entente, confiante la note, qui ont à cœur la réalisation des aspirations nationales de la Bulgarie, ont averti, à diverses reprises, le Chef du cabinet bulgare, M. Radoslavoff, que tout acte d'hostilité commis par la Bulgarie contre la Serbie serait considéré, par les puissances de l'Entente, comme dirigé contre elles-mêmes; qu'au surplus, les assurances données en réponse à ces avertissements, par le chef du cabinet bulgare, se trouvent absolument contredites par les faits; de sorte que la Russie, liée par le souvenir à la Bulgarie, qu'elle a affaibli du despotisme de la Turquie, ne saurait admettre que la présence, sur le territoire bulgare, de ses représentants parait sanctionner une guerre fratricide, ainsi dirigée contre un peuple slave et allié. En conséquence, le ministre de Russie a pour instructions de quitter la Bulgarie, avec le personnel de la légation et celui des consulats russes si, dans les 24 heures, le gouvernement bulgare n'a pas ouvertement cessé toutes relations avec les ennemis de la cause slave et de la Russie, et renvoyé sur-le-champ les officiers appartenant aux nations en guerre avec la Russie.

RAPPORTS DE FRANCE ET RUSSIE

GRANDS PROGRES DES TROUPES FRANÇAISES A ARRAS.

LES COMBATS DE TRANCHÉES

OFFENSIVE ALLEMANDE REPOUSSEE AU SUD-OUEST D'ILLOUKST.

Plusieurs positions importantes enlevées aux Troupes par les Russes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 4 octobre. — Les troupes françaises marchent toujours de l'avant au nord d'Arras, dit le communiqué officiel. Les combats dans les tranchées continuent presque sans répit, soutenus par le feu de l'artillerie.
Le ballon dirigeable français Alsace a été abattu dans le district de Rethel.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Pétrograd (via Londres), 4 octobre. — Le rapport du quartier général russe annonce:
L'offensive allemande près de Dvinsk a été arrêtée par notre feu. Le canon rugit près des lacs de Delfmen, de Drisiliata et de Boginskoie.
Dans le district de Grosenthal, les Allemands ont évacué le village de Tylja, mis en déroute par nos obus. L'ennemi a échoué dans un essai à traverser la Drisiliata. Notre cavalerie mit l'ennemi en fuite et les chassa du village de Borsouki.
Un grand nombre d'Allemands furent saisis dans une brillante charge de notre cavalerie près du village de Deviatinski. Un combat acharné s'engagea au sud du lac de Narotche; usant la baïonnette nous nous rendîmes maîtres de la situation. Par une contre-attaque les Allemands nous délogèrent de la ferme, mais les Russes revenant à la charge reprirent la position perdue.
Dans la première 8 moteurs allemands et 6 camions d'artillerie de campagne furent capturés. Les Russes usèrent fréquemment l'arme blanche pour emporter de fortes positions allemandes. Deux attaques ennemies furent repoussées au sud de Smorgon. Les ennemis qui avaient traversé le Niemen près de Lubetch, ont été bousculés au delà du fleuve, ils firent une retraite précipitée laissant derrière eux environ 100 morts. Il y a eu des combats de petite importance sur le Styre.

LA GRECE SE DECIDE.
Ce royaume joindra les alliés dans quelque jours.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Athènes, 3 octobre (via Paris). — La Grèce se mettra du côté des alliés de l'entente; c'est un fait certain. L'organe officiel du gouvernement dit que l'atterrissage de troupes françaises à Salonique a pour but d'assister la Grèce.

Concentration de l'armée Bulgare.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 4 octobre. — D'après une dépêche d'Athènes, la concentration de l'armée bulgare aurait commencé. Le correspondant prétend avoir des informations de source officielle à ce sujet. Le total des troupes engagées dans ce mouvement est estimé à 350,000 hommes.

L'HORIZON EST MOINS SOMBRE DANS LES RÉGIONS ÉPROUVÉES

Des flotilles de bateaux sillonnent le fleuve apportant des vivres et des vêtements aux malheureux—Dernières nouvelles des endroits rasés par l'ouragan

L'ouvrage colossal de réparations et de nettoyage de la ville — Fortes pluies empêchent le travail — Rumeurs sensationnelles démenties — Pas de prédictions d'une seconde tempête.

Sous la direction de notre dévoué maire, M. Behrman, et avec l'assistance généreuse de citoyens de la Nouvelle-Orléans, qui ont organisé des groupes de sauvetage, il a été possible d'envoyer des secours aux milliers de malheureux le long du fleuve Mississippi, sur les côtes du lac Pontchartrain, et dans certaines localités du littoral du Golfe. Plusieurs bateaux à vapeur, de nombreux yachts et une quantité de canots-automobiles, la plupart appartenant à des personnes aisées, qui se sont empressées de se joindre à l'œuvre de haute charité, circulent dans tous les cours d'eau, apportant des vivres, des médicaments, des vêtements aux infortunés. Malgré la promptitude avec laquelle ces expéditions ont été mises sur pied, et malgré l'abondance des approvisionnements déjà distribués, il est certain que plus de 1,500 sinistrés sont encore à attendre du secours. Des bateaux, revenus des localités dévastées sont repartis hier après-midi et d'autres y retourneront ce matin, chargés de toutes sortes de vivres et ayant à bord des médecins, des infirmiers et infirmières.

La détresse dans les paroisses St. Bernard et Plaquemines, surtout dans les endroits à l'intérieur, vingt milles et au delà de la Nouvelle-Orléans est extrême. Un grand nombre de ces malheureux habitants, — pêcheurs, chasseurs, fermiers, petits cultivateurs, — se sont rendus sur les bords du fleuve, après s'être entraînés au travers d'obstacles presque insurmontables, et là groupés soit sur les débris des levées, soit sur les décombres de maisons, et sur des arbres déracinés, ils guettent l'arrivée des bateaux sauveteurs arrivant de la Nouvelle-Orléans. Et lorsqu'un de ces messagers de la charité stoppe près de la berge, c'est une cohue indescriptible parmi les hommes, les femmes, les enfants attendant la distribution des vivres.

Quelques-uns des sinistrés, mourant de faim, avides et tremblant de joie, se précipitent sur les portions de viandes fraîches et de viandes salées, et y mordent à belles dents sans se donner la peine de les cuire.

En ce qui concerne la Nouvelle-Orléans, la situation s'est considérablement améliorée. Les tramways électriques ont repris leurs trajets habituels; les magasins, les établissements de commerce, les manufactures, non-seulement dans le quartier commercial, mais dans les districts du haut et du bas de la ville, jouissent maintenant du service d'illumination à l'électricité et au gaz. Mais les rues ne sont pas encore éclairées, sauf le boulevard Canal et quelques rues transversales et parallèles à une distance de cinq ou six îlots de la rue Canal. La compagnie de lumière électrique n'a pas encore rétabli ce service d'utilité publique, de peur que des quantités de fils brisés par l'ouragan et suspendus à quelques pieds du sol, ne se chargent d'électricité et menacent la vie des passants. Des centaines de travailleurs sont occupés à couper et enlever ces fils dangereux, et il se pourrait que l'éclairage des rues ne serait pas entièrement rétabli avant la fin de la semaine.

Les pluies qui ont déversé leur plein sur la ville depuis dimanche matin, et qui continuaient encore à une heure avancée de la soirée de lundi, ont momentanément interrompu tous les travaux de réparations de maisons, et de nettoyage des rues. Les entrepreneurs de bâtisses sont d'opinion qu'il faudra au moins trois semaines avant que l'ouvrage de rétablissement des toitures et des corps de logis soient près d'être terminés.

Il faut se méfier des nouvelles sensationnelles, des rumeurs exagérées qui ont pullulé depuis l'ouragan. Certaines personnes trouvent tant soit peu ébranlées par la nuit terrible de mercredi. On a circulé le bruit tout à fait inexact qu'un second ouragan allait bientôt fondre sur la ville. Le Dr. Cline, directeur du Bureau météorologique à la Nouvelle-Orléans, a déclaré, officiellement, que tous ces propos malfaisants devraient être immédiatement portés à sa connaissance, et s'il est possible de mettre la main sur leurs auteurs, ils seraient sévèrement punis par la loi des Etats-Unis pour avoir propagé des rumeurs fausses, inquiétantes, et contre la sécurité publique.

AUTRICHE, TURQUIE ET ALLEMAGNE

CAPTURE D'UN BALLON DIRIGEABLE FRANÇAIS A RETHEL.

BOMBARDEMENT DE WESTENDE

COMBATS SANGLANTS A LOOS ET PRES DE SOUCHEZ.

Autrichiens repoussent les Russes. Les Turcs se contentent de canonner.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin (via Londres), 4 octobre. — Le ballon dirigeable français "Alsace" a été abattu dans le district de Rethel, dit le rapport officiel allemand.
Pendant l'après-midi des monitors ennemis ont bombardé West Ende sans succès.
Des attaques répétées pour regagner le territoire perdu la veille au nord de Loos, furent repoussées et des pertes énormes infligées aux Anglais.
A l'est de Souchez, une avance tentée par les Français a échoué, malgré l'usage de grenades à gaz asphyxiants. L'ennemi tenta une attaque contre la colline à l'est de Neuville, mais ses efforts furent vains. Dans un combat de grenades pendant la nuit nous avons perdu environ 40 mètres de tranchée. Hier, l'infanterie française répéta ses attaques en Champagne. L'artillerie était aussi très active. Au nord de Le Mesnil l'ennemi perdit une tranchée et un grand nombre d'hommes.
L'ennemi a renouvelé ses attaques adriennes sur Laon et Vouziers. Des civils ont été tués. Aujourd'hui des aviateurs français bombardèrent Luxembourg, ville neutre, deux soldats luxembourgeois, un ouvrier et une jeune fille furent blessés.
A l'est l'armée de von Hindenburg a repoussé une charge de cavalerie ennemie au delà du Mjadsjolka.
L'armée de von Linstingen a fait 2,400 prisonniers russes. Les ennemis ont abandonné la rive de l'ouest du Kormin à l'exception de quelques postes avancés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Vienne (via Londres), 4 octobre. — Le rapport officiel autrichien dit:
Sur le front du nord-ouest: L'ennemi affaibli par ses nombreuses attaques où il perdit un grand nombre d'hommes, a évacué la rive de l'ouest de la rivière de Kormin. A part cela tout est tranquille.
Sur le front italien: Hier avant l'aube l'ennemi se préparait à délivrer une attaque au nord-ouest du château de Dobardo. Notre artillerie le surprit et le dispersa. Alors l'ennemi attaqua la route de Draussina à San Martino. Une seconde attaque ennemie fut repoussée à midi. L'avance des Italiens à l'est de Redipuglia a aussi échoué. Nous avons remarqué une grande activité derrière les lignes ennemies et sur le chemin de fer de Venise. Sur le reste du front italien il n'y a rien d'important à rapporter.
Sur le front Serbe tout est au statu quo.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Constantinople (via Londres), 4 octobre. — Un rapport officiel émis au ministère de la guerre annonce:

LETTRE D'UN PARISIEN

LES NATIONS NEUTRES NE COMPRENNENT PAS LEUR DANGER.

MENAGES DE L'ALLEMAGNE

ELLES SERAIENT DEPECÉES SI LES TEUTONS TRIOMPHENT.

Les événements de 1870 devraient servir de sérieux leçon.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
Les nations neutres commettent en ce moment une faute assurément aussi grande que celle que commit la France en 1866 et celle que commirent l'Angleterre et la Russie en 1870.
En 1866, Napoléon III, en ne marchant pas contre l'Allemagne, après Sadowa, lui permit d'attaquer la France et de la vaincre.
En 1870, la Russie protégea ouvertement l'Allemagne et l'Angleterre qui aurait pu s'opposer à l'écrasement des Français par une simple intervention que Bismarck redoutait, laissa commettre le crime de la spoliation de l'Alsace-Lorraine.
Après la guerre, l'empereur d'Allemagne écrivait à son neveu l'empereur de Russie pour lui exprimer publiquement ses remerciements et son inaltérable reconnaissance pour le grand service qu'il lui avait rendu.
Vous connaissez les résultats.
Pendant quarante quatre ans, toute l'Europe a été obligée de se tenir sur le pied de guerre, sous la menace incessante d'une agression qui s'est produite en août 1914. Pour vaincre l'Allemagne, il faut subir la guerre la plus épouvantable que l'histoire ait jamais enregistrée.
Si les gouvernements russes et les hommes politiques anglais de 1870 vivaient encore, ne seraient-ils pas leur mea-culpa de leur complaisance et de leur inertie d'il y a quarante-quatre ans. Quels remords!
Les neutres d'aujourd'hui commettent une faute plus grande en restant impassibles quand ils ne sont pas sournoisement favorables à l'Allemagne.

Les austro-allemands seront vaincus, nul n'en doute plus à l'heure actuelle, mais, si par une impossible catastrophe dont il n'est même pas raisonnable d'admettre l'hypothèse, Guillaume II venait à bout de l'Europe contre lui, c'en serait fait à bref délai des petits pays qui n'ont pas su contribuer, comme leur intérêt le leur commandait, à leur défense, — à défaut de toute morale internationale.
Nous connaissons par les indiscrétions diplomatiques que la Hollande est destinée à une absorption complète par l'Allemagne. Quant à la Suisse, c'est miracle qu'elle n'ait pas encore subi le sort de la Belgique: — qui peut dire à quand la partie est remise? L'Allemagne n'en est pas à une violation de territoire près.
Les neutres devraient méditer l'information suivante que publie la "Prosa-Associée": J'en connais l'origine et elle mérite qu'on la retienne. Elle est datée de Bâle.
"D'après des renseignements venant